

Le contexte de cette élection législative partielle est très particulier : il est trop tôt pour faire un bilan de la situation du pays et il est difficile de porter un programme politique abouti de ce qu'il faudrait faire. C'est avec humilité et volonté d'agir que nous devons faire face à la situation pandémique que nous traversons et qui va nous accompagner pendant au moins 2 ans encore. En effet notre pays va traverser au-delà d'une crise sanitaire, une crise économique majeure associée à une crise sociale, une crise idéologique et une crise écologique. Plus que jamais les Françaises et les Français doivent vivre ensemble, pour surmonter ce moment de notre société que nous avons découvert brutalement. Quand on regarde le passé, ce type de crise a toujours été présent dans notre histoire commune (1918 « grippe espagnole » ; 1957 « grippe asiatique »; 1981 le SIDA; d'autres virus depuis (H5N1, SARS - EBOLA...) avec malheureusement plusieurs milliers de morts, chez nous et des centaines de milliers dans le Monde. A chaque fois ces pandémies mondiales entraînent un changement de notre mode de vie, de nos priorités, de nos choix de société.

Avant ce mois de mars 2020, les politiques, menées par les gouvernements successifs, étaient tournées vers la métropolisation de notre société, la vie dans les grandes villes, le développement des mobilités par des transports en commun vertueux, vers une densification des populations, des orientations menées par une politique jacobine (centralisatrice) vue de la capitale... Au détriment des territoires ruraux, laissés à leur triste sort, montrés du doigt parce que les habitants n'utilisent pas assez les transports en commun, ou « consomment » des espaces agricoles à tort ou à travers... Ma candidature s'inscrit avec la volonté et l'expérience de la connaissance des territoires ruraux pour apporter une voix forte et différente de cette vision établie. Je suis convaincu, que nos territoires possèdent les richesses humaines et les ressources environnementales qui joueront un rôle important pour l'avenir de notre pays. Le confinement dû au coronavirus, a permis d'ouvrir les yeux de beaucoup de personnes qui vivent dans les quartiers des grandes villes, et s'interrogent sur les priorités de leurs vies et celles de l'avenir de leurs enfants. Nos territoires ont de réels atouts : le développement du numérique, la capacité d'accueil d'entreprises et de ménages, un environnement encore sain, des espaces boisés protégés importants. Plus solidaires, ils deviennent tout à coup attractifs. Pour autant nos politiques gouvernementales doivent accentuer leurs efforts pour permettre à chacun de vivre ensemble dans notre société : je défends dans les valeurs que nous portons :

Nos priorités

- L'Homme dans son environnement avec la priorité de l'accès aux soins et le renforcement des maisons de santé dans les territoires structurés, la gestion des déchets qui devient une priorité avec la gestion de l'eau indispensable à toute vie et activité économique, l'alimentation par une agriculture locale soutenue dans son évolution, l'accompagnement des personnes dans leur perte d'autonomie, le droit à une fin de vie dans la dignité, l'accès à la culture et aux activités sportives.
- L'impérieuse nécessité de mettre des moyens conséquents dans la formation pour satisfaire les besoins des métiers d'aujourd'hui et de demain. Rendre accessible plus facilement la formation continue et la réorientation vers les nouveaux besoins ; Reconnaître la valeur du travail par une valorisation salariale de la qualification apportée à l'entreprise, qui permet de faire une réelle différence entre les citoyens en activité de ceux qui ne le sont pas.
- Permettre à ceux qui réussissent et qui entreprennent d'être mis en avant et non pas d'être montrés du doigt en étant jalousé. Permettre de **pouvoir défiscaliser** (entreprises et particuliers), sur des thématiques de territoires comme par exemple : les associations culturelles et sportives, les associations caritatives, les aides vers les créateurs d'entreprise, les aides aux collectivités pour le développement d'équipements publics... Nous devons resserrer les liens privé-public.
- Accompagner notre jeunesse dans les **formations par l'apprentissage**, **l'alternance** avec des entreprises qui sont de véritables partenaires car elles savent que demain ce sera leur principale richesse.
- Redonner sens au vivre ensemble avec la mise en avant du comportement citoyen, des droits et des devoirs, avec une participation citoyenne organisée autour du civisme, de

- la civilité et de la solidarité. **Respecter nos forces de sécurité** qui nous protègent dans notre quotidien sur notre territoire comme sur les opérations extérieures.
- S'attaquer à la dérive de certains de nos jeunes (minoritaires) qui sont dans la primo-délinquance, avec des sanctions rapides et adaptées. Accélérer les procédures judiciaires avec plus de moyens.
- Soutenir les évolutions des comportements pour un environnement plus favorable pour les nouvelles générations (en reprenant la citation : « Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants » . Ne pas s'inscrire dans une écologie punitive, mais en faire une écologie d'adhésion plus vertueuse en isolant les climatosceptiques.
- Enfin arrêter la politique spectacle, celle qui est dans la réaction immédiatement d'un événement ou d'un fait divers qui entraine une loi bâclée qu'il faut reprendre car le temps de la réflexion nécessaire n'a pas été suffisant. Retrouver une vision stratégique de plans sur le moyen et long terme. Accompagner le projet de loi (3D) sur la décentralisation en ouvrant le champ de l'expérimentation aux territoires avec un état bienveillant.

L'urgence dans un premier temps est de surmonter cette crise sanitaire. D'aider les entreprises à tenir le cap et en orientant les aides sur les investissements de l'économie de demain, en poursuivant la politique du maintien du pouvoir d'achat des salariés victimes de la crise, avec une attention particulière pour les plus fragiles.

Dans ce temps de rassemblement que nécessite la situation, je m'inscrirai, si vous me faites confiance, dans un **groupe** de minorité constructive pour agir et apporter mon soutien pour réussir au plus vite à passer cette crise, tout en gardant mon esprit critique pour m'opposer à des réformes qui ne vont pas dans l'intérêt des habitants de nos territoires.

gry Destin.



52 ans, marié, enseignant, père de 3 enfants. Je suis engagé dans la vie publique depuis 2001 en occupant différentes fonctions : Maire de Neuillé (992 hab) depuis 2001, Conseiller Départemental depuis 2011, Vice-Président de l'agglomération depuis 2003 et Président de l'agglomération de Saumur de 2014 à 2017. Sans étiquette politique, et partageant les valeurs du centre droit à savoir l'Humanisme, le Travail, la Liberté d'entreprendre, la Citoyenneté, le Sens de l'Autorité et la Préservation de l'Environnement.



63 ans - Mariée - 4 enfants. 30 ans au service de la commune d'Etriché (1550 hab) dont 2 mandats de Maire de 2008 à 2020. Conseillère départementale du canton de Tiercé depuis 2015. Vice-présidente Départementale en charge de l'éducation, de la culture et de la citoyenneté depuis 2018. Sans étiquette politique, habitée des valeurs humaines qui permettent d'avoir Foi en l'homme et de développer collectivement l'avenir de notre territoire, j'adhère au projet de Guy Bertin dont je soutiens la candidature.